L'exposition des portraits, des manuscrits et des souvenirs du Père Girard

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sciences naturelles sur les arbres de notre pays, si l'on note qu'elle a organisé diverses rencontres de maîtres et diverses conférences, et qu'elle continue de favoriser dans le corps enseignant le sens de la recherche et de l'initiative, le goût des valeurs religieuses et culturelles, l'esprit de concorde et d'amitié entre les membres des divers degrés de l'enseignement, on a le droit de penser que la Société d'éducation est restée fidèle à sa tâche.

Enfin, pour ce jour de joie et de louanges, une évocation de scènes diverses de la vie du Père Girard va être réalisée devant vos yeux.

Le texte entier, sauf quelques phrases de transition, est tiré intégralement de deux livres cités tout à l'heure : les *Souvenirs* et les *Discours de clôture*.

Transportez-vous en esprit, entre les années 1765 et 1850, dans la maison paternelle du Père Girard, dans son école, dans une séance de distribution des prix, dans une cérémonie d'adieux et vous allez entendre les paroles mêmes du Père Girard.

les paroles d'un homme bon et pacifique qui s'efforçait d'éviter les disputes pour travailler dans la paix,

les paroles d'un homme généreux qui portait tous ses concitoyens dans son cœur, sans distinction d'opinion et de parti,

les paroles d'un homme de Dieu qui établit sa vie sur les fondements inébranlables de l'Evangile et de l'obéissance à Dieu, à travers les circonstances les plus diverses où il fut placé,

les paroles d'un patriote exemplaire qui fut, en même temps, un des grands éducateurs de l'humanité.

L'Exposition des portraits, des manuscrits et des souvenirs du Père Girard

L'évocation des scènes de la vie du Père Girard demandait, en complément, une exposition des portraits et des objets divers qui se rattachent à la personne du célèbre éducateur.

Les textes autographes du Père Girard sont très nombreux ; il a fallu faire un choix ; les vitrines présentent une suite de pages originales tirées des manuscrits les plus significatifs et les plus importants, entre autres le texte de *Quelques souvenirs de ma vie avec des réflexions* qui forme le premier volume de la collection du centenaire ; le cahier contenant le projet d'organisation scolaire pour la République helvétique, le cours éducatif de langue maternelle, la grammaire des campagnes, le rapport de 1816 sur l'organisation des écoles de garçons, quelques lettres du Père Girard, de son Evêque, de ses admirateurs, de ses amis, complètent cette partie de l'exposition. La plupart de ces manuscrits qui appartiennent au Musée pédagogique ont fait partie autrefois de la bibliothèque de l'historien fribourgeois Alexandre Daguet et de celle du philosophe Ernest Naville, de Genève. Leurs descendants, auxquels nous exprimons notre vive gratitude, en ont fait don généreusement à notre Musée scolaire.

Les portraits nous restituent davantage encore la présence intime du Père Girard, entouré des membres de sa famille. On remarquera un charmant portrait de Mme Girard, née de Landerset, la mère du Père Girard, et les miniatures qui

représentent ses frères et sœurs. On remarquera tout particulièrement aussi la réplique du portrait du Père Girard peint par Bonjour en 1843 et celui de Von Matt, peint la même année, dont nous savons ce que pensaient les gens de l'époque.

Voici ce qu'en disait un chroniqueur : « Jusqu'ici tous les portraits au crayon ou à l'huile que l'on a essayé de faire du Père Girard laissaient quelque chose à désirer. Un artiste d'Unterwalden vient d'en faire un nouveau, destiné à être placé dans la cure catholique de Berne dont le Père Girard a été, comme on le sait, le premier desservant et le restaurateur. Le travail de M. von Matt, exécuté en très peu d'instants, est saisissant de ressemblance. C'est bien la physionomie du Père Girard, ce bienveillant sourire, ce front méditatif et lumineux, cette bouche à la fois empreinte d'une douce malice et de bonhomie !... »

Le portrait contemporain de Bonjour fut jugé plus favorablement encore. « Nous avions quelques portraits du Père Girard, entre autres de M. von Matt d'Unterwalden, remarquable de fidélité sinon de coloris. Mais voici que M. Bonjour, du Landeron, artiste avantageusement connu dans notre ville par son pinceau assidu et fidèle et par son noble caractère, vient de nous donner un véritable portrait historique du Père Girard. M. von Matt avait bien rendu la physionomie à la fois méditative et mobile, pleine de pénétration et de bonhomie bienveillante du noble Père. M. Bonjour a fait mieux encore. Le Père Girard s'y est reconnu.

« Le fait est que cette physionomie fait illusion. Il n'est pas jusqu'à ses belles mains de vieillard sobre et aristocratique dans le noble sens qui ne soient rendues avec la plus grande délicatesse et vérité de pinceau. Il est vrai que c'est aussi la première fois que le Père Girard a consenti à poser plusieurs séances consécutives. Aussi, sur la proposition de l'un de nos premiers magistrats, le Conseil communal a-t-il décidé de faire l'acquisition de ce portrait pour en orner une des salles de l'école primaire. Quoi de plus beau, en effet, de plus noble à proposer à l'enthousiasme et à l'exemple de la jeunesse, que la figure vénérable des hommes qui ont le mieux mérité de leur patrie... » Le portrait ayant déjà été acquis par M. Naville, à Genève, on en fit faire une réplique.

Outre les manuscrits et les portraits, l'exposition comprend différents objets de nature très différente : plusieurs aquarelles où le Père Girard lui-même révèle ses talents de dessinateur ; les témoignages de reconnaissance et d'admiration venus de Fribourg, de Berne, de Lucerne, de Soleure, de France, d'Italie, d'Espagne ; enfin son microscope, son réveille-matin, la tabatière offerte par la ville de Soleure et la croix de la Légion d'honneur.

Nous disons un grand merci à la Direction de la Bibliothèque cantonale et universitaire qui a bien voulu accueillir cette exposition dans ses locaux, aux descendants de la famille du Père Girard, à la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg, à la Direction de la Bibliothèque nationale, au Comité du Musée pédagogique, à M. le professeur A. Bovy, conservateur du Musée d'Art et d'Histoire, au R. P. Maurice Moullet et à M. Eugène Coquoz, instituteur, qui nous ont aidé de diverses manières dans l'organisation de cette exposition [1].

G. P.

---

[1] L'exposition des manuscrits, portraits et souvenirs du Père Girard restera ouverte gratuitement au public, à la Bibliothèque cantonale et universitaire, durant tout le mois de juin.